

Tribunes de l'opposition

« ÉLUS DE GAUCHE »

Les travaux de réaménagement du centre-ville perturbent la vie commerciale.

Là où il faudrait un vrai projet de revitalisation du centre-ville, le seul plan du maire c'est ripoliner la voirie... Selon lui, la rue sera belle. Pour 1,7 millions d'€ c'est bien le moins !

Nous sommes allés à la rencontre des commerçants du centre-ville pour les écouter, et la gestion des travaux inquiète. Nous avons constaté avec eux que l'accès aux commerces et aux habitations n'a pas été suffisamment préparé, des riverains ont déjà eu de mauvaises surprises pour rentrer ou sortir de chez eux. Certains commerces voient leur chiffre d'affaires s'effondrer, parfois de 25 à 30 %, l'un d'eux a dû fermer boutique. Nous espérons au moins l'annonce d'une indemnisation du préjudice commercial ou le remboursement du nettoyage de la poussière. Rien n'est fait. La municipalité aurait dû établir avec les commerçants un plan d'accompagnement et de maintien de l'équilibre économique. Ce projet cosmétique ne va pas changer la fréquentation du centre-ville : l'incompréhensible éloignement des arrêts de bus et le nécessaire ralentissement des voitures ne constituent pas la clef d'un renouveau commercial. Un projet efficace aurait nécessité de faciliter l'accès au centre-ville avec un vrai réseau de pistes cyclables, et de renforcer l'accès en bus. La mairie aurait aussi pu envisager de préempter des murs et des baux et de sanctionner les propriétaires maintenant leurs cellules commerciales vides. Le maire ne l'a pas fait ! Son projet n'est que de la poudre aux yeux à quelques mois de l'élection municipale. Les Villiérais et les commerces en pâtiront.

Pascale Delhaye, Frédéric Massot, José Luis Neto

« RASSEMBLEMENT BLEU MARINE POUR VILLIERS »

La disparition des espaces verts en ville est effrayante et hypothèque gravement le futur de nos enfants. Au moins 80 000 m² (soit 15 terrains de football !) de jardins et d'espaces boisés ont été bétonnés ces trois dernières années. La liste commence par le massacre écologique des deux grands espaces boisés classés (EBC), déclassés opportunément en 2013 : la partie forêt de la propriété Michot et la construction du 6 rue du 11 novembre (classée aussi EBC avant 2013) et le bois de l'avenue du Général Leclerc représentant à eux seuls 16 000 m². Rien que pour Le quartier des Stades c'est plus de 20 000 m² qui ont été livrés aux promoteurs (Propriété Michot, terrain du tir à l'arc, constructions avenue Lecomte, rue de l'Isle, rue du 11 Novembre, etc.). Quant à la rue du Général Leclerc, les jardins des pavillons ont été remplacés par des centaines de logements. Idem en centre ville et autour de la gare (Bd de Strasbourg, rue du Gal de Gaulle, rue des Belles Vues, rue du Gal Gallieni, rue de la Justice, rue de Coeuilly, des Fontaines... sans oublier la rue Dauer et l'av. André Rouy... Ce bétonnage massif va à l'encontre de toutes les politiques contemporaines mises en œuvre par les villes bien gérées afin de lutter contre la pollution et les îlots de chaleur, et conserver la biodiversité végétale et animale...

Des immeubles en centre-ville au ras des routes, les tours d'habitation de Marne Europe au bord de l'autoroute, une nouvelle gare excentrée loin du centre ville, voici quelques ex. de la vision d'avenir du maire !

L'avenir de Villiers, dirigée « à-la-va-comme-je-te-pousse », est assombri par les conséquences du bétonnage massif en cours sur la santé de ses habitants.

Jérôme AUVRAY

« ÉLUS INDÉPENDANTS »

Une délibération a été votée lors du dernier conseil municipal portant sur l'acquisition d'un nouveau véhicule pour la police municipale. Donner aux forces de police des moyens plus importants afin d'exercer leurs missions, avec efficacité, est fondamental pour la sécurité de tous.

Cependant, il demeure encore d'importantes failles dans le domaine de la prévention locale de la délinquance.

L'installation de caméras ne peut suppléer l'absence d'une politique ambitieuse en la matière.

Force est d'observer que la ville n'a pas jugé urgent, à ce jour, la mise en place d'un Conseil Local de Sécurité et de Prévention contre la Délinquance (CLSPD) alors que celui-ci est la pierre angulaire de toute politique de prévention.

Au-delà de son intérêt préventif contre la délinquance, le CLSPD permet d'engager des actions contribuant à une meilleure cohésion sociale. Or, au sein de la commune, le Maire est garant de l'ordre public et doit, pour ce qui concerne la paix publique, à chaque villiérais, sa juste part. Malheureusement, le compte n'y est pas pour beaucoup d'entre nous, victimes, dans un quotidien qui se dégrade, d'actes d'incivilité, et d'agressions trop nombreuses, sans riposte proportionnée, efficace et tangible de la majorité municipale.

Paveena Kandasamy et Alain Tamegnon Hazoumé Elus, LaREM

« INDÉPENDANTS UNIS EN ACTION POUR VILLIERS »

Vous faites preuve, régulièrement, d'une incroyable générosité : grâce à vous, cette fois-ci, Villiers a obtenu la plus haute distinction de l'Etablissement Français du Sang, vos dons faisant partie des meilleures collectes du département. Merci et bravo à vous de mettre la santé au cœur de vos préoccupations !

Santé, sérénité, dynamisme, cadre de vie. Voici des thèmes précieux qui sont pourtant malmenés par la municipalité.

Sous couvert de développement économique, d'importants travaux, supplémentaires, sont mis en chantier, afin, nous dit-on, de « permettre à notre commune de retrouver un centre-ville attractif ».

Étonnamment, à brève échéance des prochaines municipales ; et après 25 ans de gestion, il était, en effet, peut-être temps. Revers de la médaille, le centre-ville est en désordre : poussière, bruit, manque de stationnement, trottoirs impraticables voire dangereux, circulation difficile...

Villiers est une ville-chantier. Au-delà de ces dérangements, les commerçants souffrent économiquement de ces travaux. Offrir une heure de stationnement dans le parking du centre n'y résoudra rien. D'autant que les conditions d'obtention de cette heure gratuite sont complexes et que tous les clients n'en bénéficieront pas.

Alors, pour une réelle attractivité, à quand une diversité des enseignes à Villiers ? A quand une vraie politique de soutien à nos commerçants ? A quand des animations bien communiquées qui attirent les chalandes ?

Maud Petit, Fernand Ferrer, Karim Trouquet